

Les phénomènes de code-switching dans les conversations adulte-enfant(s) en basque-espagnol : une approche syntaxique

Maria-José Ezeizabarrena et Sandrine Aeby



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corpus/1960>

DOI : [10.4000/corpus.1960](https://doi.org/10.4000/corpus.1960)

ISSN : 1765-3126

Éditeur

Bases ; corpus et langage - UMR 6039

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

ISSN : 1638-9808

Référence électronique

Maria-José Ezeizabarrena et Sandrine Aeby, « Les phénomènes de code-switching dans les conversations adulte-enfant(s) en basque-espagnol : une approche syntaxique », *Corpus* [En ligne], 9 | 2010, mis en ligne le 19 octobre 2011, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpus/1960> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpus.1960>

Les phénomènes de code-switching dans les conversations adulte-enfant(s) en basque-espagnol : une approche syntaxique

Maria-José EZEIZABARRENA*

Sandrine AEBY**

*Universidad del País Vasco

**Université de Genève

1. Introduction

L'alternance codique ou *code switching* (CS) constitue un phénomène assez fréquent dans les conversations entre adultes bilingues en général et entre adultes bilingues du Pays basque en particulier. Ces énoncés contiennent des éléments du basque et de l'espagnol ou du basque et du français, selon la région. Ce phénomène s'est diffusé, au point de devenir *naturel*, en raison de la co-existence séculaire de deux langues partageant un même espace sociolinguistique. Sa fréquence a suscité l'intérêt des chercheurs et chercheuses qui se sont penchés sur le fonctionnement discursif et grammatical de la conversation des locuteurs bilingues (Etxebarria 2004, Rotaetxe 1994, Muñoa 1997). Plus spécifiquement, la production d'énoncés mixtes (EM) s'avère particulièrement intéressante dans une perspective d'étude des mécanismes de la grammaire qui permettent l'activation simultanée de deux lexiques, de deux systèmes grammaticaux, phonologiques et pragmatiques. La production des énoncés bilingues à partir des grammaires de deux langues différentes a attiré l'attention de nombreux chercheurs au cours de la dernière décennie (Deuchar *et al.* 2010). Deux modèles explicatifs différents ont été développés dans le cadre générativiste de ces dernières années¹. Ils partagent l'idée de

¹ Pour plus de détails sur le débat théorique et empirique entre les partisans de ces deux modèles, cf. Jake, Myers-Scotton & Gross (2005a, b) et MacSwann (2005, 2008).

l'existence de principes similaires régissant la production de phrases monolingues et bilingues ; le point le plus sujet à débat concerne l'existence d'une *langue matrice* (*matrix language*) qui serait à l'origine de l'ordre de placement des constituants de la phrase et des syntagmes et fournirait la plupart des morphèmes grammaticaux de la phrase mixte, et d'une *langue subordonnée* (*embedded language*) qui ne fournirait que des morphèmes de contenu (lexèmes) ou des *îles* (*islands*) dans la phrase mixte.

Une autre raison de l'intérêt porté à ce type de recherches provient des études en psycholinguistique sur l'acquisition du langage. Celles-ci visent en effet à définir les composants de la/des grammaire/s qui sont déjà à disposition des jeunes enfants ainsi que la connaissance de la grammaire du CS nécessaire à la production d'énoncés contenant des éléments lexicaux et grammaticaux issus de deux systèmes ou codes différents.

D'un point de vue strictement logique, le mélange des langues dans la conversation bilingue pourrait se manifester dans deux directions : des éléments du basque sont inclus dans l'énoncé de la conversation en espagnol ou le contraire. Mais, dans les faits, davantage de travaux portent sur l'étude des phénomènes de CS dans des conversations dans la langue minoritaire (basque) dans laquelle interviennent des éléments lexicaux ou grammaticaux provenant de la langue romane (français ou espagnol) que l'inverse.

En outre, les investigations portant sur l'alternance codique dans des productions enfantines sont très peu nombreuses, au moins en ce qui concerne des enfants exposés de manière similaire aux deux langues, dès les premières heures de leur vie (Manterola & Ezeizabarrena 2004, Ezeizabarrena 2009). Les phénomènes de mélange de codes dans une situation scolaire de narration de conte ont récemment fait l'objet d'une étude qui a mis en évidence plusieurs fonctions didactiques spécifiques assumées par le mélange codique. C'est le cas notamment pour surmonter les difficultés liées au manque de vocabulaire ou à l'absence de mémoire quant à la suite de l'histoire (Aeby & Almgren 2009). Les analyses ont montré une

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

plus grande flexibilité dans le recours à l'autre langue lorsque les élèves racontent le conte en espagnol que ce n'est le cas en basque où le maintien de la langue du récit est plus strict.

Myers-Scotton & Jake (2000a, b) distinguent la *langue matrice*, celle qui fournit la structure, l'ordre des morphèmes dans des structures mixtes, et la *langue subordonnée*. Dans leur modèle de la langue matrice (MLF), ces chercheuses soustiennent les points suivants :

- a) Une des deux langues en contact est la langue matrice, celle qui fournit le cadre des constituants de la phrase, plus spécifiquement, dans le syntagme complémenteur (CP).
- b) Selon le *principe de l'ordre des morphèmes (morpheme order principle)*, les morphèmes de la structure mixte se disposent selon l'ordre établi par la langue matrice.
- c) Selon le *principe des morphèmes du système (system morpheme principle)*, les morphèmes extérieurs aux constituants de la phrase proviennent de la langue matrice².

Dans cet article, nous recourrons au terme de *langue du contexte* (basque ou espagnol) pour indiquer soit la langue habituelle de conversation dans laquelle l'enfant interagit avec l'adulte dans le cadre des études longitudinales, soit la langue proposée par le chercheur / enseignant pour réaliser la tâche dans l'étude transversale. Ce choix nous permettra de voir, d'une part, s'il y a des raisons de penser qu'une des deux langues peut être considérée comme la langue dominante, et d'autre part, de vérifier les prédictions faites par le modèle de MLF. De plus, ce modèle de MLF prévoit la possibilité de dégager des différences entre les morphèmes lexicaux, les morphèmes de système précoces, les morphèmes de système tardifs et les morphèmes externes³.

2 Le morphème verbal de la troisième personne du singulier -s en anglais est cité comme exemple d'« *outsider system morphemes* », Myers-Scotton & Jake (2000b : 1064).

3 Myers-Scotton & Jake (2000b) distinguent les morphèmes précoces (activés au niveau conceptuel ou niveau du lemma, porteurs d'informations sur le rôle sémantique) et les morphèmes tardifs (*system morphemes*, porteurs d'informations grammaticales). En anglais, un déterminant comme *the* et une particule comme *up* relèvent de la catégorie des

Enfin, l'analyse des structures plus spécifiques, telles que les syntagmes déterminants (SDet) mixtes, a permis aux chercheurs de faire des prédictions quant aux types de déterminants des SDet mixtes. Inspirés par MacSwann (2000, 2005), Licerias *et al.* (2005, 2008) suggèrent l'existence d'une restriction universelle selon laquelle, dans des SDet mixtes, la langue qui fournit la plus grande quantité de traits morphologiques (personne, nombre, genre) sera également celle qui apportera le Det au syntagme mixte. Il en découle l'hypothèse que les structures SDet mixtes basque-espagnol contiendront un Det espagnol, étant donné que le Det en espagnol est spécifié du point de vue du genre et du nombre alors que le Det en basque ne porte que les marques du nombre (et du cas). C'est la troisième hypothèse que nous testerons dans la suite de cet article.

Les objectifs poursuivis dans les pages qui suivent consistent donc à :

- 1) Décrire les phénomènes de CS dans des corpus longitudinaux et transversaux de productions orales enfantines.
- 2) Discuter la nature du modèle MLF relativement à la typologie des éléments transférés et à la direction de ces transferts.
- 3) Tester la prédiction de MacSwan (2005) et Licerias *et al.* (2005, 2008) par rapport au nombre de traits linguistiques que fournissent les éléments lexicaux et fonctionnels dans des syntagmes mixtes.

2. CS dans les productions langagières enfantines

Le phénomène du CS a occupé une place importante dans la recherche sur la compétence linguistique du sujet bilingue en général et des enfants en particulier, y compris dans les toutes premières productions langagières. Néanmoins, en termes quantitatifs, l'intensité de ce phénomène est sujette à une variation très importante. Ainsi, Köppe (2003) et Meisel &

morphèmes précoces. Les marques du génitif *of* et *'s* (interne) et l'affixe de la troisième personne du singulier *-s* (externe) relèvent de la catégorie des morphèmes tardifs.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

Köppe (1995) mentionnent des valeurs inférieures à 5 % d'énoncés mélangés produits par des enfants bilingues familiaux franco-allemands, pourcentage très différent du 66 % d'énoncés mélangés relevés par Deuchar (1988)⁴.

La production de CS a été considérée comme un révélateur de la dominance linguistique dans le cadre d'études sur le bilinguisme non ou moins équilibré (Lanza 1997, Bernardini & Schlyter 2004), comme un indicateur du fait que la langue la moins consolidée, ou la moins avancée en termes de développement langagier, sera celle qui intégrera le plus d'éléments de la langue dominante. A l'inverse, Cantone et Müller (2008), dans leur étude sur le marquage du genre grammatical dans des syntagmes déterminants (SDet) italo-allemands mélangés produits par des enfants âgés de 1;8 à 5 ans, affirment que deux enfants bilingues italien-allemand, non-équilibrés, produisent plus de SDet mélangés quand ils parlent en italien, indépendamment du fait que l'italien est la langue dominante (le cas d'Aurelio) ou faible de l'enfant (le cas de Jan). Cela conduit à penser que la fréquence de ces phénomènes peut être mise en relation avec les caractéristiques des langues en contact, davantage qu'avec le degré de maîtrise individuelle d'une langue par rapport à l'autre.

La plupart des recherches sur le langage enfantin s'attachent à analyser l'évolution langagière des enfants, ce qui est également le cas des études s'intéressant aux phénomènes de CS précoce. Conformément au présupposé que les jeunes enfants de 2-3 ans n'ont pas encore achevé le processus de consolidation des connaissances grammaticales de leur(s) langue(s), des chercheurs ont observé une évolution dans la complexité syntaxique d'énoncés mixtes, notamment dans des études longitudinales portant sur de jeunes locuteurs franco-allemands (Köppe & Meisel 1995). A l'inverse, Paradis, Nicoladis & Genesee (2000) aboutissent à la conclusion qu'il n'y a pas d'évolution syntaxique dans la production de CS des enfants. Certaines études ont établi une relation claire entre la fréquence du CS français-anglais dans des productions

4 Citée par Gawlitzek-Maiwald (2001).

enfantines et la fréquence de CS dans les *input* qui leur étaient adressés (Comeau, Genesee & Lapaquette 2003), en adéquation avec les observations qui montrent une absence d'évolution dans la production de CS selon l'âge des enfants, en termes qualitatifs.

L'objectif de cet article est d'approfondir la question du phénomène de CS dans les productions linguistiques des locuteurs bilingues basque-espagnol. Nous analyserons des données issues de deux corpus longitudinaux de parole spontanée d'enfants âgés de 22 mois à 3 ans, d'une part, et d'autre part, de productions de contes en basque et en espagnol de 28 enfants de cinq ans. Dans les deux types de corpus, les enfants interagissent avec des adultes bilingues, ce qui permet d'avoir des données d'adultes et d'enfants impliqués dans les mêmes situations de communication.

Dans la discussion autour de la fusion (Volterra & Taeschner 1978) *versus* séparation des langues dans les cas de bilinguisme précoce (Meisel ed. 1991, 1994 ; Bel 2000), la conception généralement partagée est que le développement grammatical et lexical d'enfants exposés régulièrement et avec une fréquence similaire à deux langues est le même dans ces deux langues et, de plus, qu'il est similaire à celui d'enfants monolingues acquérant ces mêmes langues. Cette observation n'invalide cependant pas toute possibilité d'une influence inter-linguistique. En fait, certains aspects de la langue seraient plus sensibles que d'autres à cette inter-influence, en particulier ceux qui se trouvent à un niveau où la syntaxe et la pragmatique convergent (Hulk & Müller 2001).

3. Corpus

Des données issues de deux types de corpus vont être analysées dans cette contribution, un corpus longitudinal et un corpus transversal.

Les données longitudinales ont été recueillies auprès de deux enfants bilingues simultanés, Mikel et Kerman, exposés au basque et à l'espagnol dès leur naissance, chacun de leurs parents s'adressant à eux dans une langue différente. Dans les deux cas, les pères ne parlent que l'espagnol à l'enfant, tandis

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

que les mères utilisent systématiquement la langue basque pour parler avec lui. La famille de Mikel réside dans un milieu essentiellement bascophone, si bien que la langue de communication passe à l'espagnol en présence du père. La sœur aînée de Mikel s'adresse aussi à lui en basque. Kerman, par contre, grandit dans une famille où le basque est la langue de communication la plus fréquente entre les parents (les deux sont bilingues) et entre Kerman et son petit frère, sauf lors des conversations entre le père et les enfants. Cette famille habite dans un milieu social essentiellement hispanophone. On peut donc dire que le basque et l'espagnol sont les deux premières langues de ces enfants bilingues simultanés (2L₁), Mikel et Kerman. Le corpus longitudinal contient une grande quantité de données concernant un même enfant, données obtenues au cours de sessions d'enregistrements d'une durée de 30 à 60 minutes collectées durant plusieurs années.

Le corpus transversal contient des productions narratives de 28 enfants de 5 ans recueillies dans deux écoles, appelées aussi *ikastolas*, où la langue basque est la langue dominante. Ces écoles sont situées dans deux environnements sociolinguistiques très différents : l'école indiquée comme Z se trouve dans une ville où le basque est la langue dominante dans la rue, même si l'espagnol est aussi présent dans la vie sociale quotidienne ; l'école L se trouve dans une ville hispanophone où la présence de la langue basque est pratiquement inexistante au dehors de l'environnement scolaire. Dix enfants proviennent de familles bascophones (BL₁). Ils ont été scolarisés dans des modèles éducatifs où le basque est la langue dominante. Tous habitent à Z. Ils racontent le conte en espagnol. Onze enfants ont été exposés aux deux langues depuis la naissance (2L₁), cinq d'entre eux habitent dans la ville bascophone et six d'entre eux dans la ville hispanophone. Parmi eux, 8 racontent le conte en espagnol et en basque et 3 en espagnol seulement. Cinq des enfants grandissent dans des familles monolingues hispanophones (EL₁) et leur exposition à la langue basque, bien que précoce, depuis leur deuxième ou troisième année de vie, est restreinte à l'activité scolaire, ici en l'occurrence la narration du conte en basque (BL₂). Finalement, nous avons également

inclus des données provenant de deux enfants EL₁ qui racontent une histoire en espagnol. Ce corpus est plus important du point de vue du nombre de participants, mais la quantité des énoncés produits est inférieure à celle obtenue dans les études longitudinales, lorsque les enfants participaient à une tâche concrète.

Pour ce corpus transversal, la situation est la suivante : il s'agit pour chaque enfant de raconter à un(e) camarade un conte en espagnol ou en basque sur la base d'un modèle produit préalablement par l'adulte. Pour raconter, chaque enfant dispose d'images représentant les étapes les plus importantes du conte. La consigne donnée par l'adulte est de raconter le conte dans une langue (l'espagnol ou le basque selon la situation). La narration dure entre 3 mn (pour le récit le plus court) et 9 mn (pour le plus long), en fonction, notamment, de l'importance d'interventions d'autres enfants dans le récit. Certains enfants produisent le conte en deux ou trois tours de parole, tandis que d'autres demandent l'aide de leurs interlocuteurs – le chercheur et le ou la camarade. Ces questions concernent aussi bien le lexique que le rappel de détails oubliés ou dont ils ne sont pas sûrs au moment de raconter l'histoire.

Tableau 1. Détails des corpus, longitudinal et transversal⁵

C. LONGITUDINAL				
	Age	Langues parlées	Durée des enregistrements (approximative)	Langues des données
Mikel	1;07-3 ;06	2L1	40 X 30'	BL1 & EL1
Kerman	2;00-2 ;09	2L1	18 X 60'	BL1 & EL1

⁵ Nous remercions les ikastolas de Lizarra et de Zumaia, les élèves qui ont participé à la recherche ainsi que Madame la Professeur Itziar Idiazabal et les chercheurs du groupe de recherche EJI de l'UPV qui ont travaillé sous sa direction, notamment Leire Beloki et Ibon Manterola, pour avoir mis ces données à notre disposition. Nous remercions également sincèrement Michèle Olivieri de tous ses apports et suggestions. Cette recherche a bénéficié de l'aide de la Dirección de Política Científica du Gouvernement du Pays basque (PI2009-22), du MICINN (FFI2009-13956-C02-01) et du McyT (CSD2007-00012) du Gouvernement espagnol et de l'Université du Pays basque (GIU09-39).

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

C. TRANSVERSAL				
	Age	Langues parlées	Durée des enregistrements (approximative)	Langues des données
Z-MaAm ⁶	5;02	2L1	~ 5' + ~ 5'	BL1 & EL1
Z-ZiL	4;11	2L1	~ 5' + ~ 5'	BL1 & EL1
Z-AIP	5;10	2L1	~ 5' + ~ 5'	BL1 & EL1
Z-EgA	5;08	2L1	~ 5' + ~ 5'	BL1 & EL1
Z-XaOs	5;00	2L1	~ 5' + ~ 5'	BL1 & EL1
Z-AdR	5;03	EL1	~ 5'	EL1
Z-GoAg	5;06	BL1	~ 5'	EL1
Z-AIGa	5;03	BL1	~ 5'	EL2
Z-MaAr	5;08	BL1	~ 5'	EL2
Z-GoU	5;06	BL1	~ 5'	EL2
Z-IñGa	5;05	BL1	~ 5'	EL2
Z-LeM	5;05	BL1	~ 5'	EL2
Z-AnM	5;02	BL1	~ 5'	EL2
Z-ElIg	5;02	BL1	~ 5'	EL2
Z-GoS	4;11	BL1	~ 5'	EL2
Z-ImBa	5;06	BL1	~ 5'	EL2
L-AiMa	4;11	EL1	~ 5'	BL2
L-AmEr	5;07	EL1	~ 5'	BL2
L-AmLa	5;02	EL1	~ 5'	BL2
L-AmAn	4;11	EL1	~ 5'	BL2
L-AnLu	5;05	EL1	~ 5'	BL2
L-IoVi	5;02-5;08	2L1	~ 5' + ~ 5'	EL1 & BL1
L-MaEt	5;08	2L1	~ 5'	EL1
L-RiAlb	5;5	2L1	5'	EL1
L-BiAn	5;-?	2L1	5'	EL1
L-OiHo	5;11-6;04	2L1	~ 5' + ~ 5'	EL1 & BL1
L-UnAz	4;11	2L1	~ 5' + ~ 5'	EL1 & BL1
L-CaAr	5;03	EL1	~ 5'	EL1

3. Basque et espagnol, deux langues typologiquement éloignées

L'espagnol est une langue accusative, pro-drop, présentant une morphologie verbale très riche, qui distingue les trois personnes grammaticales au singulier et au pluriel du sujet, ce qui permet

⁶ La clé de lecture des codes est la suivante : Z ou L pour la ville d'où proviennent les enfants suivi des codes pour l'identification de l'enfant.

l'omission des trois arguments dans la phrase. C'est une langue à tête initiale et l'ordre des constituants est assez libre, avec SVO comme ordre syntaxique le moins marqué (1a).

Le basque est une langue ergative, pro-drop, avec une morphologie verbale très riche, qui distingue également les trois personnes grammaticales au singulier et au pluriel du sujet. En outre, le verbe s'accorde avec l'objet direct et l'objet indirect en personne, nombre et cas, ce qui permet l'omission des trois arguments dans la phrase. C'est une langue à tête finale. L'ordre syntaxique le moins marqué est SOV, même si l'ordre des constituants de phrase est très libre.

- (1a) (esta chica) tiene un libro
cette fille avoir.S3s un livre
« cette fille a un livre »
- (1b) (neska honek) (liburu bat) dauka
fille cette-Erg livre un-Abs avoir.S3sO3s
« cette fille a un livre »

4. Typologie de CS

Le terme de *code-switching* est devenu polysémique et donc obscur pour nombre de chercheurs (Clyne 2003 : 72). Dans la littérature s'intéressant aux phénomènes de contact entre les langues, la terminologie pour faire référence aux expressions linguistiques contenant des éléments de plus d'une langue fait débat : *code switching* « alternance codique », *code mixing* « mélange transcodique », *borrowing* « emprunts », *nonce borrowings* « emprunts non consolidés dans le système des emprunts introduits pour un individu ou dans une situation particulière »⁷. La signification précise de ces termes varie en fonction du point de vue des auteurs (descriptif / prescriptif), des éléments discursifs ou grammaticaux considérés, des caractéristiques morphosyntaxiques des unités linguistiques de la structure mixte étudiée, etc.

Le débat porte également sur l'adéquation de la terminologie de Muysken (1994) ou de celle de Clyne (2003).

⁷ Voir Clyne 2003 : 70-96 pour une discussion de ces termes.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

Muysken (1994) distingue en effet *insertion* (yo anduve IN A STATE OF SHOCK por dos días), *alternance* (andale pues AND DO COME AGAIN) et *lexicalisation congruente* (quand deux langues partagent la même structure grammaticale, qui peut être remplie par des mots de l'une ou de l'autre d'entre elles). Pour sa part, Clyne (2003) distingue plusieurs types de *transfert*, lexical, multiple, sémantique, syntaxique, phonologique, phonique, prosodique, morphologique, d'une part, et, d'autre part, *transfert multiple* et *transversion*. En faire état nous contraindrait à aller bien au-delà de l'espace dont nous disposons dans cet article.

La présence active des deux langues A et B dans des conversations entre bilingues qui en partagent la connaissance se manifeste dans des configurations très différentes. Le CS peut intervenir entre des tours de parole des participants de la conversation (CS interindividuel) (3), ou bien entre des phrases produites dans un même tour de parole mais adressées à des participants différents ou en fonction des thèmes abordés. Très souvent, le choix de langue du bilingue est déterminé par la situation de communication.

Le changement de langue peut intervenir à différents niveaux du discours. En revanche, du point de vue grammatical, l'intérêt du CS est surtout manifeste dans les énoncés produits dans un même tour de parole, dans les énoncés mixtes (CS extra-, inter- et intraphrasal) et, plus particulièrement encore, dans les syntagmes mixtes (CS intraphrasal). C'est dans le CS intraindividuel que l'observation des éléments lexicaux, morphologiques (radicaux, affixes...) ainsi que l'ordre de ces composants de l'énoncé mixte prend tout son intérêt (4-7). Dans la littérature portant sur le CS, la relation entre les éléments mélangés (lexicaux, grammaticaux, formules) joue un rôle fondamental dans l'argumentation autour des restrictions qui interviennent en cours de production de CS. Dans ce qui suit, nous allons distinguer les divers types de CS.

(2) CS intraindividuel

- CS extra- ou interphrasal
- CS intraphrasal
 - CS extrasyntagmatique
 - CS intersyntagmatique
 - CS intrasyntagmatique (quelquefois intra-mot)

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

- (4b) apurto egin zan bera bakarrik, tío (M 2;10)
« il s'est cassé lui tout seul, mĒC »
- (4c) luego / hau nola deitzen da? (Z-AIPe)
« après, COMMENT S'APPELLE CELUI-CI »
- (4d) y luego EZ NAIZ GOGORATZEN (Z-YaOs)
« et après JE NE ME SOUVIENS PAS »

Les exemples tels que (4) sont caractéristiques des interactions adultes, où le changement de langue est associé à une intention pragmatique comme l'intensification (4a-b) ou à l'appel à l'attention de l'interlocuteur en interrompant la narration pour demander l'aide (4c-d).

De nombreux travaux de recherche sur le CS ont été réalisés dans une perspective grammaticale qui prend la phrase comme unité maximale. De ce point de vue, nous analysons les relations entre les éléments lexicaux qui composent les différents syntagmes de la phrase. Parmi les CS intraphrasaux, il existe différents niveaux d'insertion ou d'alternance des éléments mélangés : CS extra- et inter-syntagmatique (5-6) et intrasyntagmatique (7).

Parmi les exemples de CS intraphrasal de (5), on peut observer des occurrences de CS intersyntagmatique entre le sujet et le prédicat (5a, 5b, 5d, 5g), ou entre le V *dire* et son complément (5c, 5e, 5h, 5i)⁸ etc., cela dans les deux langues de conversation, en espagnol (5a, 5c, 5d, 5e, 5f) et en basque (5g). Parfois, le CS est une indication d'autocorrection, comme en (6b, 6c).

(5) CS intraphrasal, extra- ou intersyntagmatique.

Langue du contexte : espagnol

- (5a) HAU *no* (M 1;07)
« CELUI-CI non »
- (5b) HAU *paim*e (= para mí) (M 1;11)
« CELUI-CI pour moi »

⁸ Dans ce travail, les exemples d'alternance codique dans le registre du style direct « il lui a dit : QUI EST-CE QUE TU ES ? ou *IL LUI A DIT : qui est-ce que tu es ?* ont été comptabilisés comme exemples de CS intersyntagmatiques malgré leur nature de SV mixtes.

- (5c) ESAN TZION : ¿Quién eres? (Z-XaOs)
« IL LUI DIT : “qui es-tu ?” »
- (5d) Eso, cerdito oi e e esan zion hiru aldiz izena esateko (Z-MaAr)
« Exactly, cochon oh eh.. LUI A DIT DE DIRE TROIS
FOIS SON NOM »
- (5e) ETA GERO ESAN ZION : ¿Cuántos pájaros hay? Cien,
SORGIÑAK ESAN ZION CENTELLITAI (Z-MaAr)
« ET APRÈS IL LUI A DIT : Combien d’oiseaux y a-t-il ?
Cent, DIT LA SORCIÈRE À CENTELLITA »
- CS extra- ou intersyntagmatique. Langue du contexte : basque
- (5f) nun da MI LEÓN ? (M 2;11)
où est MON LION
« où est MON LION ? »
- (6) CS intraphrasal, intersyntagmatique. Langue du contexte : basque
- (6a) NO SÉ *hau ala* ESTE (M 1;11)
« JE NE SAIS PAS ceci ou CECI »
- (6b) TÚ HAS VISTO- *akusizu pistola?* (M 2;10)
« AS-TU VU, as-tu vu le pistolet ? »
- (6c) HEME(N) *aquí* (M 1;07)
« ICI, *ici* »

Des exemples comme les suivants (7-8) nous permettent d’observer la variété des énoncés bilingues dans lesquels le CS intervient entre des constituants d’un SDet (7a-i, 7k, 8a-h) ou d’un SV (7j, 7l, 7m, 7n, 8l). Parfois, en plus du CS entre Det et N, on trouve une autre instance de CS dans le même SDet mixte avec Det basque, entre les morphèmes du même mot N. Ces exemples ont été produits parfois en contexte espagnol (7a, 7b, 7d, 8i, 8j) ou en B (8a-h et 8). On observe également quelques exemples de transfert d’un radical lexique de l’espagnol comme (8i-8j). La totalité des lexèmes et morphèmes a été placée dans la position correspondant à la langue d’origine. C’est le cas du suffixe *-s* de pluriel espagnol (7a, 7b, 7d, 8g), du suffixe *-k* de pluriel ou du cas ergatif (8a, 8b, 8e, 8f, 8h), des postpositions (8d, 8h) et du Det *-a* (7e, 8c) en basque. On observe le même

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

phénomène par rapport au placement des éléments fonctionnels indépendants du point de vue de la morphologie, tels que les Det (articles, indéfinis, numéraux) en espagnol (7a-i). Les syntagmes mixtes analysés sont pourtant cohérents avec une grammaire universelle qui génère des énoncés purs et mixtes à partir des éléments lexicaux de la numération qui sont mis en relation avec d'autres grâce au système computationnel (MacSwann 2005, 2008).

(7) CS intraphrasal, intrasyntagmatique. Langue du contexte : espagnol

- (7a) a que te pongo aquí el HANKA-s⁹ (M 2;11)
te met.1s ici le.m.sg PIED-pl
« Je te parie que je mettrai le PIED-s ici »
- (7b) las TXERRIKUME-s (M 3;06)
les.f.pl PORCELET-pl
« les PORCELETS »
- (7c) el TELLATU y el BARRA (M 2;09)
le.m.sg TOIT.m.sg et le.m.sg BÂTON.f.sg'
« le TOIT et le BÂTON »
- (7d) las CHAHALA-s (M 2;08)
le.f.pl VEAU-pl
« les VEAUX »
- (7e) yo cojo con la ESKU-A (M 2;10)
je prendre-1s avec la.f.sg MAIN-Det.sg
« je (le) prends avec la MAIN »
- (7f) mira otro GIXON ahí (M 2;08)
regarde autre.m.sg HOMME là-bas
« regarde, autre HOMME là-bas »
- (7g) una MAKILA (K 2;1, 23)
« un BÂTON »
- (7h) y tres ALDI-Z tres tres (Z-ElIg)
et trois FOIS-Inst. trois trois
« et par trois FOIS, trois trois »

⁹ Mikel produit également au cours du même enregistrement où le Det pourrait être considéré comme féminin (11a).

- (7i) la bruja le dijo que xxx ZENBAT pájaros están (Z-GoSe)
« la sorcière lui dit que xxx COMBIEN d’oiseaux sont là »
- (7j) Es que, EZ DAKIT NOLA ESATEN DAN ‘ha llegado’
ETXERA (Z-GoAg)
« c’est que, JE NE SAIS PAS COMMENT ON DIT “il est
arrivé” À LA MAISON »

CS intraphrasal, intrasyntagmatique. Langue du contexte : basque

- (7k) UN *gizon* (M 2;04)
UN homme
« UN homme »
- (7l) KOTXE *hartu* (M 1;11)
« VOITURE prend »
- (7m) *Jurgi* TONTO *da* (M 3;05)
Jurgi STUPIDE-m.sg est
« Jurgi est STUPIDE »
- (7n) *hau da* DE CARRERAS (M 2;07)
ceci est DE COURSE
« ceci est (une voiture) DE COURSE »

(8) CS intrasyntagmatique et intra-mot. Langue du contexte : basque

- (8a) *zelan eitten dabe* PAJARITO-*k* ? (M 3;00)
comment faire-IMP Aux-S3pl.O3s PETIT-OISEAU-Erg.pl
« Comment font les PETITS OISEAUX ? »
- (8b) BAKA-*k* *eta* GALLINA-*k* (M 3;02)
VACHE-pl.Abs et POULES-pl.Abs
« (les) VACHE-s et (les) POULE-s »
- (8c) ARAÑI-*e* (M 3;05)
ARAIGNEE-Det.sg.Abs
« l’ARAIGNÉE »
- (8d) KOZINA-*n* (M 3;01)
CUISINE-Det.sg.Loc
« dans la CUISINE »

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

- (8e) KABALLU-*ek* (M 2;07)
CHEVAL-Abs.pl
« les CHEVAUX »
- (8f) hegaran eitteko ALA-k (K 2;10)
voler faire-pour AILE-s
« AILES pour voler »
- (8g) arraultxa-S (M 2;11)
œuf-pl
« œuf-S »
- (8h) ba sartu TRONCO-a-k (K 2;10)
alors met TRONC-Det-pl
« alors, met les TRONCs »
- (8i) eta gero zaldia-ren KORRAL-era eraman zuten (L-UnAz)
et après cheval-Gen ECURIE-sg.Dir
emmener.PFAux.S3sO3s.Passé
« et après ils l'ont amené à l'ÉCURIE du cheval »
- (8j) hau aitatxo-k KONP(R)A-(d)u (M 3;00)
Celui-ci papá-ERG ACHETER-Participe
« (mon) papa (a) ACHETÉ celui-ci »
- (8k) ASES(IN)A-tu zue-la (L-UnAz)
ASSASSIN-Part AuxS3sO3s-que
« que l'on ASSASSINÉ »

CS intrasyntagmatique et intra-mot. Langue du contexte : espagnol

- (8l) Tres GALDER-ita-s (Z-GoAg)
« trois QUESTION-ette-s »
- (8m) Ahora todos los EMBORRA-s quita! (Z-IñGa)
« Et maintenant tous les TRONC-DET-s »

La plupart des exemples en (7) et (8) correspondent à des cas d'emprunts ou de transfert lexical (7a-j, 8a-f, h-m) soit au niveau du mot ou du radical (8i-k), qu'il faut distinguer des exemples peu abondants de transfert morphologique (8g) selon

les termes de Clyne (2003)¹⁰. Les exemples mentionnés indiquent la présence de transferts lexicaux – simple ou multiple comme (7e, 7j, 7n) – dans les deux directions chez les bilingues : du basque à l’espagnol dans des contextes basques (8a-j) et vice-versa (7a-i ; 8j-k). Il y a, cependant, des exemples où l’élément emprunté est un morphème grammatical (8i) de pluriel. Il faut noter que cet exemple sans déterminant est très similaire en surface à ceux de (7a) et (7b) où le SDet mixte contient deux marques de pluriel sur Det et sur N.

Pourtant, la prédiction d’une langue pourvoyeuse d’éléments fonctionnels dans des cas de contact entre langues présentant des traits non interprétables comme celui du genre grammatical ou du nombre en Det (Liceras *et al.* 2006, 2008) n’explique pas à elle seule toutes les données. En effet, cette analyse rend compte de la présence de Det espagnols et basques dans des SDet mixtes (7e-j et 8g) mais ne prévoit pas d’occurrences comme celles de (8a-f, 8h). Une autre possibilité serait alors de tenir compte du marquage casuel en basque. La prise en considération de deux langues ayant un nombre identique de traits ininterprétables en Det – cas et nombre (B) / genre et nombre (E) – rend alors les données de cet étude compatibles avec les prédictions de Liceras *et al.* (2008).

Un autre aspect des SDet mixtes à prendre en considération est celui de l’accord entre le N et le SDet espagnol, qui ne peut pas être privé des traits de genre et de nombre. Quelques exemples de SDet espagnol révèlent une cohérence entre la voyelle finale (-a (fem), -o (masc)) et le genre du Det (7d, 7e, 7g), mais il existe toutefois des exceptions (7a, 7b, 7c, 8l). Le genre du SDet s’accorde alors parfois avec le genre du N espagnol correspondant à la traduction du terme basque transféré (7d *ternera* (f), 7e *mano* (f), *hombre* (m) 7f et 7k, *tronco* (m) 8l) mais pas

¹⁰ Lorsque la présence d’emprunts n’est pas réservée aux individus bilingues, Clyne (2003 : 72) propose de réserver ce terme pour la lexicographie ou la diachronie et d’utiliser le terme de *transfert lexical* à sa place.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

toujours (*hanka* -> *pierna* (f) o *pata* (f) en 7a, *txerrikume* -> *cerdito* (m) en 7b, *makila* -> *palo* (m) en 7g), ce qui ne permet pas d'observer une tendance claire à l'attribution du genre aux éléments transférés, contrairement à ce que l'on observe dans des SDet mixtes anglais-espagnol (Liceras *et al.* 2006, 2008).

L'étude des propriétés morphosyntaxiques des énoncés mixtes ne nous permet pas de reconnaître l'existence d'une langue clairement dominante, dans la mesure où les mêmes locuteurs produisent des énoncés mixtes où l'origine des éléments fonctionnels et lexicaux est interchangeable, comme l'attestent les exemples 7d et 8b de Mikel ou 7g et 8h de Kerman, par exemple, où les déterminants correspondent à la langue du contexte (E pour 7d et 7g et B pour 8b et 8h). Dans le corpus analysé, décider quelle est la langue matrice qui fournit les éléments fonctionnels se révèle aussi problématique. Même si les éléments fonctionnels des syntagmes mixtes correspondent à la langue du contexte, celle qui fournit la majorité des morphèmes dans l'énoncé (7a-h, 8a-c, f, i-m), dans certains cas le Det provient de la langue qui correspondrait à la langue *dépendante* selon la terminologie de Jake *et al.* (7h, 7k, 8g, e). De ce point de vue, les prédictions les plus importantes de leur modèle deviennent difficiles à tester.

D'un point de vue quantitatif, l'impression générale qui se dégage des données longitudinales du tableau 2 est que les enfants bilingues produisent très peu de CS (< 5 %) et d'énoncés mixtes (0-2 %) dans les deux contextes linguistiques, et qu'une part importante des données correspond aux occurrences de CS interindividuel. Ainsi, on ne trouve pas de différences de fréquence entre les conversations en basque et celles menées avec le partenaire hispanophone.

Tableau 2. CS dans les énoncés spontanés en basque et en espagnol de deux enfants bilingues¹¹

Enfant & âge	Langue du contexte	Nb énoncés purs et mélangés	Taux total de CS	CS interindividuel	CS intraindividuel	CS intraindividuel extrasyntaxique	CS intraindividuel intrasyntaxique
Kerman 2;00-2;09	B L1	3734	--	--	1,17 %		
Kerman 2;00-2;09	E L1	5023	--	--	2,48 %		
Mikel 1;07-3;06	B L1	4823	3,83 %	1,76 %	2,07 %	1,0 %	1,07 %
Mikel 1;07-3;06	E L1	6538	1,72 %	1,1 %	0,62 %	0,03 %	0,59 %

C'est au cours des premiers mois de production linguistique que les occurrences de CS interindividuel (3) sont plus fréquentes dans les productions enfantines. Dans les données de Mikel au cours de la période s'étendant de 1;07 à 2;6 d'âge nous avons trouvé, dans une étude préalable (Ezeizabarrena 2009), une proportion de CS interindividuel de 2,25 % en contexte basque et de 2,8 % en contexte de conversation en espagnol, qui diminuait à 0,7 % en basque et 0,2 % en espagnol au cours de l'année suivante. Par contre, les données de cette même étude ont montré une subtile augmentation de fréquence des énoncés mixtes (CS extra- et intraphrasal) en basque dans les mêmes périodes (de 0,33 % avant 2;06 à 3,8 % entre 2;07 et 3;06) tandis que la fréquence de ces mêmes énoncés mixtes restait presque inexistante et invariable en espagnol au cours des deux périodes (0,5 % jusqu'à 2;6 et 0,7 entre 2;07 et 3;06). Ces résultats confirment la faiblesse du phénomène du CS du point de vue quantitatif, en même temps que l'importance du phénomène d'un point de vue qualitatif.

Le tableau 3 contient des données du corpus transversal, séparées en trois grandes colonnes selon le type de CS aux différents niveaux retenus : interindividuel (3), inter-

¹¹ Adapté de Manterola & Ezeizabarrena 2004, Ezeizabarrena 2009.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

extraphrasal (4-5) et intrasyntagmatique (6-8). Pour chaque colonne sont indiquées les fréquences correspondants à chaque langue basque/espagnol ainsi que l'information sur la langue L₁ ou L₂ de chaque sujet.

Tableau 3. CS dans les narrations en basque et en espagnol
des enfants bilingues précoces¹² :
L₁B, L₂B, L₁E, L₂E, 2L₁.

		CS interindividuel				CS intraindividuel (inter- ou extra- syntagmatique)				CS intraindividuel intrasyntagmatique			
		L ₁ B	L ₂ B	L ₁ E	L ₂ E	L ₁ B	L ₂ B	L ₁ E	L ₂ E	L ₁ B	L ₂ B	L ₁ E	L ₂ E
Z-AdR	L1			3				0				0	
L-CaAr	L1			0				0				0	
Z-GoAg	L2e				12				5				7
Z-AlGa	L2e				4				1				0
Z-MaAr	L2e				3				5				2
Z-GoU	L2e				1				0				0
Z-IñGa	L2e				0				0				1
Z-LeM	L2e				5				3				0
Z-AnM	L2e				2				1				0
Z-Ellg	L2e				5				0				2
Z-GoS	L2e				5				1				3
Z-ImBa	L2e				5				4				12
L-AiMa	L2e		0					0				0	
L-AmEr	L2e		0					0				0	
L-AmLa	L2e		0					0				0	
L-AmAn	L2e		0					0				0	
L-AnLu	L2e		0					0				0	
L-OiHo	2L1	0		1		0		0		0		0	
Z-MaAm	2L1	0		??2		0		0		0		0	

¹² Il faut noter que les enfants parlent habituellement en basque avec les autres participants lors de la tâche de production de contes en espagnol ce qui peut expliquer le fait que la majorité d'entre eux présente des exemples de CS interindividuel ou extraphrasal au cours de la narration de *Centellita* en espagnol.

Z-AIP	2L1	0		4		0		0		0		1	
Z-EgA	2L1	0		1		0		0		0		0	
Z-XaOs	2L1	0		15		0		9		0		1	
L-IoVi	2L1	0		2		0		0		1		0	
L- UnAz	2L1	0		5		0		2		2		0	
L-MaEt	2L1			3				2				0	
L- RiAlb	2L1			3				0				0	
L-BiAn	2L1			0				0				0	
Z-ZiL	2L1	0		0		0		0		0		0	
Total / colonne		0	0	37- 39	42	0	0	13	20	3	0	2	27
TOTAL	146	81				33				32			

La production de CS n'apparaît pas comme un phénomène fréquent : on relève 146 occurrences produites par 21 enfants. Six enfants (L_1 et $2L_1$) n'en produisent aucune, mais la plupart (15) en produit au moins une, ce qui conduit à un ratio considérable de 9,7 occurrences de CS chez les enfants qui produisent des CS dans des conversations d'une durée d'environ 5 minutes.

La distribution entre les trois types de CS en général indique que le type de CS le plus fréquemment produit par les enfants de 5 ans est celui du CS interindividuel (81 occurrences), suivi des CS extrasyntaxmatique (33) et intrasyntaxmatique (32) avec des fréquences similaires. Si l'on observe les données par langues, le CS interindividuel apparaît exclusivement dans des contextes espagnols. Les enfants passent à la langue d'interaction habituelle avec leurs camarades, la langue basque, quand ils ont besoin d'aide pour se rappeler les détails de l'histoire qu'ils sont en train de raconter en espagnol (3c). La prédominance des phénomènes de CS interphrasal ou intersyntaxmatique (4c, 4e, 5) est également plus manifeste dans le contexte espagnol. Très fréquemment, le changement de langue correspond à un changement de voix (narrateur-personnage) dans le cours du récit (4c, d) ou à une demande d'aide à l'interlocuteur. Au vu de l'ensemble de ces données, nous confirmons que 78 % des occurrences du corpus de CS (114 de 146) correspondent à des CS répondant à une motivation clairement pragmatique.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

Dans des contextes de conversation en espagnol, l'option la plus fréquente est celle de CS interindividuel, comme c'était le cas pour Mikel, l'enfant du corpus longitudinal. Presque tous les enfants produisent un exemple de ce type, indépendamment du fait qu'il réalise la tâche dans sa L₁ ou sa L₂.

La plupart des 32 occurrences de CS intrasyntagmatique du tableau 3 (SDet ou SV) ont également été produites dans des contextes de conversation en espagnol, où les enfants racontent le conte de *Centellita*. On ne trouve que trois exemples de phrases mixtes dans tout le corpus en contexte basque.

C'est dans le contexte espagnol que les CS de tous les types sont les plus nombreux : interindividuel, intersyntagmatique et intrasyntagmatique (8k, 8l). En contexte basque, il n'y a que des CS intraindividuels, et il n'y en a que trois occurrences (8j, k), produites par deux enfants seulement.

Les CS intersyntagmatiques en contexte basque se rencontrent chez presque la moitié des enfants, plus fréquemment chez des enfants pour qui l'espagnol est la langue seconde ou une de leurs deux L₁. On trouve aussi des exemples de CS intraphrasal, mais quasi-exclusivement chez des enfants L₂, et deux occurrences en espagnol produites par deux enfants bilingues (7h, 7i).

Il faut remarquer que, dans les exemples de CS intrasyntagmatiques, les éléments fonctionnels tels que Det, appositions (pré- et postpositions), marques du pluriel ou particules subordonnantes dans des syntagmes mixtes, sont toujours placés dans la position requise par chacune des langues respectives (6-8) : en espagnol Det devant le N, pluriel sur le Det et suffixé au N ; et en basque Det, cas, pluriel et postpositions toujours suffixées au N. Cela signifie que les enfants ont fait l'apprentissage de l'information syntaxique des morphèmes en même temps que celui de l'information phonologique et morphologique. De plus, l'ordre des constituants des syntagmes SDet et SV correspond aussi à celui de la langue qui apporte l'élément fonctionnel, et non nécessairement à la langue du contexte.

5. Conclusion

L'objet principal de cet article a été de délimiter la production de l'alternance codique ou C(ode) S(witching) phrasal et de tester quelques-unes des propositions théoriques autour du fonctionnement de la grammaire du CS basque(B)-espagnol(E) dans des productions linguistiques spontanées ou dirigées par des enfants bilingues âgés de 0 à 6 ans.

Du point de vue quantitatif, le corpus analysé nous a permis d'observer la fréquence extrêmement basse de ce phénomène dans les productions d'enfants bilingues qui acquièrent deux langues à des âges précoces (< 4 %). Ce résultat réfute l'hypothèse de fusion grammaticale (Volterra & Taeschner 1978) au cours des premières étapes de la production linguistique des enfants bilingues dans deux cas d'acquisitions différentes, l'acquisition simultanée de deux langues (2L₁) et l'acquisition précoce de L₂. Dans notre corpus, nous n'avons pas trouvé d'évidence dans la direction du CS : les enfants étudiés ne montrent pas une direction claire de CS d'une langue à l'autre, de la langue la plus dominante à la langue la moins dominante, de la langue présentant un plus grand degré de spécificité à celle en présentant un moindre, etc. Ces observations indiquent que les enfants exposés aux deux langues pendant leurs premières années développent les deux grammaires parallèlement et sans interférences aux niveaux étudiés (Meisel *et al.*, 1991, 1994, 2007 ; Almgren & Barreña 2001 ; Ezeizabarrena 1996, 2003). La distance typologique entre les deux langues considérées peut jouer un rôle important de ce point de vue.

La typologie proposée dans ce travail (interindividuel, au niveau de l'énoncé, au niveau du syntagme) nous a permis d'observer une plus grande fréquence des CS de type extrasyntaxmatique que de type intrasyntaxmatique. Cela indique que le choix de langue dans les productions de CS du corpus étudié répond à une motivation à dominance pragmatique. Ainsi, l'étude du CS perd de son importance dans le débat sur la capacité des enfants bilingues à séparer les systèmes grammaticaux aux cours des premières étapes de l'acquisition.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

La difficulté de se prononcer en faveur d'une langue matrice rend difficile la mise à l'épreuve des prédictions de Myers-Scotton & Jake (2000a, b) relatives à la disposition des éléments lexicaux et morphologiques dans le syntagme mixte. De plus, la présence de Det des deux langues dans des SDet mixtes confirme les prédictions de MacSwann (2005) et Licerias *et al.* (2006, 2008) uniquement dans le cas où l'on considère l'existence d'un même nombre de traits, deux, dans les Det des deux langues : genre et nombre (E) / cas et nombre (B).

Références bibliographiques

- Aeby Daghe S. & Almgren M. (2009). « A la croisée des points de vue sur les interactions didactiques : éléments de discussion pour une didactique des langues », *Jornadas Internacionales sobre la Didactica de las Lenguas en Contextos Plurilingües*, Vitoria-Gasteiz.
- Almgren M. & Barreña A. (2001). « Bilingual Acquisition and Separation of Linguistic Codes : Ergativity in Basque Versus Accusativity in Spanish », in K.E. Nelson, A. Aksu-Koc & C.E. Johnson (eds), *Children's Language 11 : Interactional Contribution to Language Development*. Mahwah, New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates, 27-48.
- Barreña A. (1995). *Gramatikaren jabekuntza-garapena eta haur euskaldunak* ['Grammatical Development and Basque Children']. Bilbao : Universidad del País Vasco.
- Bernardini P. & Schlyter S. (2004). « Growing syntactic structure and code-mixing in the weaker language : The Ivy Hypothesis », *Bilingualism : Language and Cognition* 7 (1) : 49-69.
- Cantone K. & Müller N. (2008). « Un nase or una nase? What gender marking within switched DPs reveals about the architecture of the bilingual language faculty », *Lingua* 118 : 810-826.
- Cantone K. (2005). « Does language mixing in young bilingual children differ from adult mixing ? », *5th International Symposium on Bilingualism*, Barcelona, 20-23 mars 2005.

- Clyne M. (2003). *Dynamics of Language Contact*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Comeau L., Genesee F. & Lapaquette L. (2003). « The Modeling Hypothesis and child bilingual codemixing », *The International Journal of Bilingualism* 7 : 13-126.
- Deuchar M. & Quay S. (2000). *Bilingual Acquisition. Theoretical Implications of a Case Study*. New York : Oxford University Press.
- Deuchar M., Epelde I., Oyharçabal B. & Parafita M.C. (2010). « Concordancia de género en construcciones nominales castellano-vascas y castellano-inglesas », *XXXIX Simposio Internacional de la SEL*, Santiago de Compostela, 1-4 février 2010.
- Etxebarria M. (2004). « Español y euskera en contacto : resultados lingüísticos », *Linred* 1.
http://www.linred.com/numero1_articulo_3.htm.
- Ezeizabarrena M.J. (1996). *La adquisición de la morfología verbal en euskera y castellano por niños bilingües*. Bilbao : Universidad del País Vasco.
- Ezeizabarrena M.J. (2003). « Null Subjects and optional infinitives in Basque », in N. Müller (éd.), *(In)vulnerable Domains in Multilingualism*. Amsterdam : Benjamins, 83-106.
- Ezeizabarrena M.J. (2009). « Development in language mixing : early Basque-Spanish bilingualism », in J. Grinstead (éd.), *Hispanic child languages : typical and impaired development*. Amsterdam : Benjamins, 57-89.
- Köppe R. & Meisel J. (1995). « Code-switching in bilingual first language acquisition », in L. Milroy & P. Muysken (eds), *One Speaker, two languages : cross-disciplinary Perspectives on Code-Switching*. Cambridge : CUP, 276-301.
- Köppe R. (2003). « Language mixing patterns and language differentiation in the two-word stage », *4th International Symposium on Bilingualism*, Arizona State University, 30 avril - 3 mai 2003.

*Les phénomènes de code-switching dans les conversations
adulte-enfant(s) en basque-espagnol*

- Lanza E. (1997). *Language Mixing in Infant Bilingualism. A Sociolinguistic Perspective*. Oxford : Clarendon.
- Liceras J., Fernández S., Perales S., Pérez-Tattam R., & Spradlin K.T. (2008). « Gender and gender agreement in bilingual native and non-native grammars : A view from child and adult functional–lexical mixings », *Lingua* 118 : 827-851.
- Liceras J., Spradlin K.T. & Fernández Fuertes R. (2005). « Bilingual early functional-lexical mixing and the activation of formal features », *International Journal of Bilingualism* 2 : 227-252.
- MacSwan J. (2000). « The architecture of the bilingual language faculty : evidence from intrasentential code switching », *Bilingualism : Language and Cognition* 3 : 37-54.
- MacSwan J. (2005). « Codeswitching and generative grammar : A critique of the MLF model and some remarks on “modified minimalism” », *Bilingualism : Language and Cognition* 8 : 1-22.
- Manterola J. & Ezeizabarrena M.J. (2004). « La mezcla de códigos (euskera-castellano) en el habla infantil : una prueba más de la separación gramatical temprana », in M.L. Carrió Pastor (éd.), *Perspectivas interdisciplinarias de la lingüística aplicada. Tomo I : Adquisición y aprendizaje*. Valencia : Asociación Española de Lingüística Aplicada, 187-201.
- Meisel J. (1990). « Code-switching and related phenomena in young bilingual children », *Papers for the Workshop on Concepts, Methodology and Data*. Bâle / Strasbourg : European Science Foundation, 143-170.
- Meisel J. (éd.), (1994). *La adquisición del euskera y del castellano en niños bilingües*. Franckfurt am Main : Vervuert-Iberoamericana.
- Muñoa I. (1997). « Pragmatic functions of code-switching among Basque-Spanish bilinguals », in *Actas do I*

- Simposio Internacional sobre o bilinguismo*. Vigo : Universidad de Vigo, 528-541.
- Muysken P. (1994). « The typology of code-switching », in F. Sierra, M. Pujol, H. den Boer (eds), *Las lenguas en la Europa Comunitaria*. Amsterdam : Rodopi (Diálogos Hispánicos 15-3), 11-21.
- Myers-Scotton C. & Jake J. (2000a). « Explaining aspects of codeswitching and their implications », in J. Nicol (éd.), *One mind, two languages: bilingual language processing*. Oxford : Blackwell, 91-125.
- Myers-Scotton C. & Jake J. (2000b). « Four types of morpheme : evidence from aphasia, codeswitching, and second-language acquisition », *Linguistics* 28 : 1053-1100.
- Myers-Scotton C., Jake J. & Gross S. (2005). « A response to MacSwam (2005) : keeping the Matrix Language », *Bilingualism : Language and Cognition* 8 (3) : 271-276.
- Paradis J., Nicoladis E. & Genesee F. (2000). « Early emergence of structural constraints on code-mixing : evidence from French-English bilingual children », *Bilingualism : Language and Cognition* 3 : 245-261.
- Poplack Sh. (1980). « Sometimes I'll start a sentence in Spanish Y TERMINO EN ESPAÑOL : toward a typology of code-switching », *Linguistics* 18 : 581-618.
- Rotaetxe K. (1994). « Alternance codique et langue minoritaire », in Martel, P. & Maurais J. (éd.), *Mélanges offerts à J.C. Corbeil : Langues et sociétés en contact*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 395-408.
- Vihman M. (1985). « Language differentiation by the bilingual infant », *Journal of Child Language* 12 : 197-324.
- Volterra V. & Taeschner T. (1978). « The acquisition and development of language by bilingual children », *Journal of Child Language* 5 : 311-326.